



3B Productions présente



**BRUNO CAMILLE JULIETTE**  
**BINOUCHE**  
**CLAUDEL** 1915  
**DUMONT**

Librement inspiré des oeuvres  
et de la correspondance de Paul Claudel,  
de la correspondance de Camille Claudel  
et des archives médicales de Camille Claudel

durée : 1h37

**Sortie 13 mars**

DISTRIBUTION

ARP SELECTION  
13, rue Jean Mermoz  
75008 PARIS  
Tél : 01 56 69 26 00  
Fax : 01 45 63 83 37

PRESSE

matilde incerti  
16, rue Saint Sabin  
75011 PARIS  
Tél : 01 48 05 20 80  
matilde.incerti@free.fr

[www.arpselection.com](http://www.arpselection.com)

## Générique début

*Originnaire de Villeneuve dans l'Aisne, Camille Claudel est une artiste statuaire, née en 1864, sœur de l'écrivain Paul Claudel de 4 ans son cadet.*

*Elève puis maîtresse du sculpteur Auguste Rodin, quinze années durant, jusqu'en 1895 quand elle le quitte.*

*En 1913 à la mort de son père et après dix années passées recluse dans son atelier du quai Bourbon à Paris, elle est internée par sa famille, pour troubles mentaux, à Ville Evrard près de Paris, puis dans le sud de la France, à Montdevergues dans le Vaucluse.*

## Synopsis

Hiver 1915. Internée par sa famille dans un asile du Sud de la France - là où elle ne sculptera plus - chronique de la vie recluse de Camille Claudel, dans l'attente d'une visite de son frère, Paul Claudel.

## “Camille Claudel 2012”

### *Extraits du documentaire*

**Bruno Dumont** : L'origine du projet, c'est un message téléphonique de Juliette Binoche. J'étais en train de tourner “Hors Satan”. Et j'ai reçu un message assez long d'elle, que je ne connaissais absolument pas, où elle me disait qu'elle voulait tourner avec moi. Voilà... J'ai trouvé qu'elle était téméraire de me laisser un message. Et pendant un mois je me suis posé la question : “Mais qu'est-ce que je peux bien faire avec elle ?”, parce que je veux bien travailler avec des comédiens, mais souvent je ne vois pas ce que je peux faire avec eux...

**Juliette Binoche** : Il s'est passé quelques semaines entre mon coup de fil et le moment où on s'est rencontrés. Quand nous nous sommes vus, moi j'avais l'idée d'un thème de film et en fait il m'a dit qu'il avait envie de filmer une femme dans sa solitude, dans une maison.

**Bruno Dumont** : Le hasard a voulu que je lise un livre à propos de la vie de Camille Claudel, au moment de son internement, et en fait Juliette et elle ont le même âge. Ça a été un flash, dans mon esprit, je me suis dit : “Et bien voilà”. Ce que j'aime assez, c'est qu'on ne sait rien sur sa vie, rien sur son internement, hormis le journal médical. Et l'idée d'écrire un scénario avec rien, ça me plaisait. Je fais un film avec quelqu'un qui passe son temps à ne pas faire grand-chose et ça me plaisait, cinématographiquement. J'avais beaucoup d'intérêt à faire un film à

la fois sur l'internement et sur l'oisiveté. Donc l'idée de tourner trois jours de la vie de Camille Claudel, c'est devenu, avec tous les éléments que j'avais, le journal, etc., un choix auquel je crois beaucoup, c'est-à-dire qu'on peut tout dire à partir de l'accessoire. Ce n'est pas la peine de raconter toute la vie de quelqu'un. En quelques secondes on peut dire la vérité.

**Juliette Binoche** : Il m'en a parlé en disant : "C'est une femme qui fait rien, qui est neutre.", c'est un de ses mots préférés, et donc on la suit dans sa "rienté", j'ai envie de dire. Mais évidemment, pour un acteur, il y a une vie intérieure intense qui est rappelée souvent par des événements qui semblent anodins. Il y a cette énorme intensité à l'intérieur d'elle et cette vie réglée qui est celle de l'asile.

**Bruno Dumont** : L'idée, c'était de tourner avec des vraies personnes qui souffraient de maladie mentale, c'était ça le projet. Donc il fallait trouver un endroit dans lequel coexistaient à la fois un décor et une proximité avec les malades, soit un hôpital avec lequel il y aurait un accord avec les médecins pour que les patients participent au film. Je n'ai jamais pensé le film autrement. Quand j'ai rencontré le personnel soignant, je les ai beaucoup écoutés, je n'ai pas débarqué en disant : "Voilà, c'est moi, je fais un film, etc.". J'ai accepté beaucoup de choses sur la réalité de ces femmes. Je n'ai pas cherché à les manipuler pour en faire autre chose.

(4)

Arrondissement de

3<sup>e</sup> classe 617x22

Nom <b>Claudet</b>		OBSERVATIONS  Nombre d'inscriptions de l'élève au registre de l'école à Paris de l'habitation à Paris le 22 février 1914 sur la demande de sa mère mandat du 27/1/1914 acte au domicile de la mère le 27/1/1914 3 <sup>e</sup> classe 17/27 (1/1/1914)
Prénoms <b>Camille</b>		
Profession <b>artiste statuaire</b>		
Domicile <b>Paris, 19, Quai Branly</b>		
Date de la naissance <b>8 décembre 1864</b>		
Lieu de la naissance <b>Flux-en-Bardenois (Aisne)</b>		
Etat-Civil <b>célibataire</b> fille	de feu Louis Prigent et de Bernadette Louise Albinne Coïc Clavel.	
Religion <b>catholique</b>		

Placement **volontaire** (délibération officiel de M. le Préfet de la Seine du 5/9/14)

Entré **le 7 septembre 1914**

Administrateur provisoire: M. Forti, avoué, 36, rue des Petits Champs, Paris (2<sup>e</sup>)  
 nommé par jugement du tribunal de la Seine du 19 mai 1914 (pourvois déposés le 19 juillet 1913)  
 Pouvoirs renouvelés par jugement du tribunal de la Seine du 11 juillet 1914 et par jugement du 20 octobre 1914 (copie en annexe)

Interdiction de visites et instructions pour la correspondance (arrêté du 15/11/14)

re à Sa mère: M<sup>me</sup> J. Claudet, 37, Quai d'Orléans, Paris  
 son père: M. Claudet, 17, rue de la Harpe, Paris

**Juliette Binoche** : La règle de départ, pour ne pas qu'il y ait de mauvaises surprises en plein tournage, parce qu'on s'en faisait un monde de tourner là, (beaucoup plus, d'ailleurs, que ça ne l'a été en réalité) c'est que tous devaient m'appeler Camille. Sur le tournage tout le monde m'a appelée Camille parce que c'était plus simple, si jamais un patient improvisait une phrase.

**Bruno Dumont** : La bonne idée, ça a été de prendre les infirmières pour jouer le rôle des sœurs, je ne l'avais pas eu au début. Je me suis dit : "Mais qu'est-ce que je vais faire si dans une prise, il se passe quelque chose ?". Alors avec Claude, mon assistant, on a pensé : "Les infirmières vont jouer les rôles.". Et elles ont accepté. Du coup c'est ça qui a fait corps, il y a une cohérence. Elles ont été partie prenante et je pense que les autorités médicales ont accepté aussi parce que leur personnel était là. Nous, on n'est pas des professionnels de la santé, alors de discuter ensemble tous les jours, de les voir là, présentes, c'était bien. En même temps elles nous ont aidés, elles ont fait de la mise en scène en plus, elles étaient là, elles les plaçaient, elles les tenaient, les poussaient, elles ont participé à la mise en scène.

C'était à moi d'assimiler ces personnes qui sont aujourd'hui dans le film, Céline, Alexandra, Rachel, elles sont finalement devenues des personnages, parce que je n'avais pas d'idées de personnages. Donc Jessica, c'est Jessica, je n'ai pas de commentaire à faire sur elle. Je n'ai pas de directions à lui donner. Quand je filme Rachel, quand je filme Jessica,

quand je filme Christiane, je n'ai rien à faire, je pose ma caméra et je fais tourner... Je fais ça simplement, il n'y a pas de tralala, car elles donnent quelque chose qui est inimaginable, qu'aucun comédien ne peut faire, c'est impossible, et ça j'en ai besoin pour justement tenter d'exprimer cet environnement dans lequel Camille Claudel s'est trouvée, ce dont elle parle. Mais ce sera Christiane, ce sera Myriam, ce sera Jessica, des malades mentales contemporaines, qui disent quelque chose d'ancien, qui est toujours là, devant lequel il n'y a pas beaucoup de commentaires à faire et de choses à dire. Il n'y a rien à dire.

Je ne sais jamais ce qui va se passer, et c'est ça qui m'intéresse. A chaque moment où je dis "action", il va se passer quelque chose d'imprévu, mais cet imprévu est bienvenu, il est même nécessaire dans un travail où tout doit être prévu. Donc il y a une nécessité impérieuse d'avoir un découpage strict, très, très rigoureux, mais qui peut accueillir l'imprévu. Pour que l'imprévu rentre, il doit rentrer sur des places précises. On peut donner à des pensionnaires un scotch à regarder pour faire un regard, elles le font, donc, à la limite, elles rentrent dans les lois et les contraintes qu'on a.

Moi je pense que le film entraîne le spectateur dans la réalité d'un internement, sans paroles, parce que c'est des cris, c'est de la douleur, c'est du temps, c'est de l'ennui, ce sont des formes béantes de la maladie mentale qui sont justement la non-parole, l'émotion... En même temps, Paul et Camille, ce

sont des intellectuels, des personnalités tout à fait capables et puissantes dans l'élocution et dans la façon de créer. Ça existe dans les lettres de Camille et dans l'œuvre de Paul. Ils ont une puissance à aller dans les profondeurs de leur être qui est absolument exceptionnelle, donc le film est construit sur l'amplitude de Camille, sur l'extrémité de sa douleur, c'est-à-dire qu'elle joue des scènes tourmentées d'une façon très, très... quasiment expressionniste, même poussée à fond. Mais elle va vers la parole. C'est-à-dire que sa parole existe dans ses lettres, il y a une nécessité, même pour Juliette, de se déchirer, de s'abandonner, mais en même temps il faut retourner au texte, donc à un moment donné, il faut dire.

**Juliette Binoche** : Bruno m'a donné les lettres de Camille, il m'a dit : "Il faut que tu les fasses tiennes.", donc moi à partir de là, j'ai commencé à réécrire un peu, d'une façon plus parlée et en prenant à droite à gauche d'autres moments, d'autres lettres de Camille, et je les lui ai envoyées par mail, pour le provoquer, pour savoir si c'était dans ce sens-là qu'il voulait aller parce qu'il était quand même assez allusif, et puis il ne m'avait pas donné de scénario donc j'étais vraiment dans le vide. Et il m'a dit : "Mais c'est pas du tout ça. Tu as enlevé tel mot, tu as enlevé telle phrase...". Et il a ajouté : "Je veux que tu improvises.". J'ai dit : "D'accord, donc en fait tu veux que ce soit hyper précis, mais que ce soit improvisé.". Il m'a dit : "Voilà, c'est ça !".

6974  
5-2-27  
Répondre le  
6 août 1927  
Comptons sur  
1<sup>er</sup> Médical

(215)

CHATEAU DE BRANQUES  
DE MORESTEL  
BRANQUES  
ISÈRE  
6 août 1927



Monsieur le Directeur

J'ai l'intention d'aller dans  
quelques jours à Mondevogney pour voir ma sœur  
Camille. Je vous serais reconnaissant  
de me dire si cette visite ne présente pas  
d'inconvénients.

Très très agréablement, Monsieur le  
Directeur, l'assurance de mes sentiments  
les plus distingués

Clément

**Bruno Dumont** : Je ne peux pas mettre dans la bouche de Camille Claudel, enfin de mon point de vue, des choses qu'elle n'a pas dites, moi ça me posait problème. Mais en même temps, entendre un acteur qui récite, ça me pose problème aussi. Je me bats contre les acteurs pour les empêcher de réciter, et c'est ça qui est difficile. Ce n'est pas toujours simple pour eux parce qu'ils n'en ont pas l'habitude, ce sont des interprètes, donc il leur faut un texte et ils l'interprètent, mais quand il n'y a plus de texte, ils sont un peu désemparés.

**Juliette Binoche** : La gageure de ce film c'est qu'on est tout en silence et qu'il y a deux ou trois moments extrêmement parlés, comme si toutes les paroles qu'elle n'avait pas réussi à dire, pendant tout le film, sortaient d'un coup. Ces quatre pages dactylographiées, serrées, je me les suis ingurgitées et puis est arrivée la scène avec Paul, et Bruno a enlevé la plupart du texte. Il voulait que j'improvise donc j'ai essayé comme j'ai pu. C'est pas facile parce que je n'ai pas l'habitude de ça, mais je trouve que le challenge est génial.

**Bruno Dumont** : Je n'ai pas besoin que l'actrice soit parfaitement posée, pendant un plan. Mais elle, elle peut le vouloir, alors il faut le lui expliquer... Juliette est très partante pour ça, elle aime bien ça, même si cela la déstabilise. Mais dans un film sur une personnalité déstabilisée, que l'actrice soit déstabilisée ça fonctionne, donc c'est là où ça marche quand même. C'est-à-dire qu'on peut accepter de la

défaillance chez quelqu'un qui a une personnalité psychologiquement très fragile et très tourmentée. Mais en même temps elle est tourmentée aussi par sa difficulté à jouer certaines scènes. Ça crée du tourment, donc en fait ça nourrit Camille et ça j'aime bien.

## Générique de fin

*Camille Claudel passera encore les 29 dernières années de sa vie dans le pensionnat de cet asile et y mourra le 19 octobre 1943 à l'âge de 79 ans.*

*Inhumée dans un caveau collectif,  
on ne retrouvera jamais son corps.*

*Décédé le 23 février 1955,  
Paul Claudel visitera sa sœur jusqu'à la fin.*

*Il n'assistera pas à ses obsèques à l'asile de  
Montdevergues.*

# Bruno Dumont

## Biographie

Né en mars 1958, Bruno Dumont a d'abord été enseignant en philosophie avant de se consacrer au cinéma.

### Filmographie :

- 2012 "Camille Claudel 1915"  
*Festival de Berlin - Compétition Officielle*
- 2011 "Hors Satan"  
*Festival de Cannes - Un Certain Regard*
- 2009 "Hadewijch"  
*Festival de Toronto - Prix « Fipresci »*
- 2006 "Flandres"  
*Festival de Cannes - Grand Prix*
- 2003 "Twenty Nine Palms"  
*Festival de Venise - Compétition Officielle*
- 1999 "L'Humanité"  
*Festival de Cannes - Grand Prix*  
*Festival de Cannes - Prix d'Interprétation Masculine*  
*Festival de Cannes - Prix d'Interprétation Féminine*
- 1997 "La Vie de Jésus"  
*Festival de Cannes - Mention Spéciale Caméra d'Or*  
*Nominé au César du Meilleur Premier Film*  
*Prix Jean Vigo*

# Juliette Binoche

*Camille Claudel*

## Filmographie sélective :

- 1985 : “Je vous salue, Marie” de Jean-Luc Godard  
“La Vie de famille” de Jacques Doillon  
“Rendez-vous” de André Téchiné
- 1986 : “Mauvais Sang” de Leos Carax
- 1988 : “L'Insoutenable Légèreté de l'être”  
de Philip Kaufman
- 1991 : “Les Amants du Pont-Neuf” de Leos Carax
- 1992 : “Fatale” de Louis Malle
- 1993 : “Trois Couleurs : Bleu” de Krzysztof Kieślowski  
**César de la Meilleure Actrice**
- 1995 : “Le Hussard sur le toit” de Jean-Paul Rappeneau
- 1996 : “Le Patient anglais” de Anthony Minghella  
**Oscar de la Meilleur Actrice (Second Rôle)**  
**Prix d'interprétation au Festival de Berlin**
- 1998 : “Alice et Martin” de André Téchiné
- 2000 : “La Veuve de Saint-Pierre” de Patrice Leconte  
“Code inconnu” de Michael Haneke
- 2002 : “Décalage horaire” de Danièle Thompson
- 2005 : “Caché” de Michael Haneke  
“Mary” de Abel Ferrara
- 2006 : “Par effraction” de Anthony Minghella
- 2007 : “Le Voyage du ballon rouge” de Hou Hsiao-hsien
- 2008 : “Paris” de Cédric Klapisch  
“L'Heure d'été” de Olivier Assayas
- 2010 : “Copie conforme” de Abbas Kiarostami  
**Prix d'interprétation au Festival de Cannes**
- 2012 : “La Vie d'une Autre” de Sylvie Testud  
“Cosmopolis” de David Cronenberg
- 2013 : “Camille Claudel 1915” de Bruno Dumont

## Liste artistique

Camille Claudel . . . . . Juliette Binoche

Paul Claudel . . . . . Jean-Luc Vincent

Le médecin . . . . . Robert Leroy

Le prêtre . . . . . Emmanuel Kauffman

Mlle Blanc . . . . . Marion Keller

Jeune sœur novice . . . . . Armelle Leroy-Rolland

Pensionnaire entravée . . . Myriam Allain

Sœur Régine . . . . . Régine Gayte

Sœur Nicole . . . . . Nicole Faurite

L'interne . . . . . Eric Jacoulet

Sœur Florence . . . . . Florence Philippe

Sœur Christelle . . . . . Christelle Petit

Sœur Sandra . . . . . Sandra Rivera

Pensionnaire bain . . . . . Claire Peyrade

Avec la participation des Résidents de la Maison

d'Accueil Spécialisée . . . . . Alexandra Lucas

. . . . . Daniele

. . . . . Jessica Herrero

. . . . . Myriam Laloum

. . . . . Christiane Blum

## Liste technique

Réalisateur . . . . .	Bruno Dumont
Scénario et dialogues. . . . .	Bruno Dumont
Produit par. . . . .	Jean Brehat
. . . . .	Rachid Bouchareb
. . . . .	Muriel Merlin
Direction de production . . .	Cédric Ettouati
Image . . . . .	Guillaume Deffontaines
Son . . . . .	Philippe Lecoeur
Montage . . . . .	Bruno Dumont
. . . . .	Basile Belkhiri
Mixage . . . . .	Emmanuel Croset
Décors. . . . .	Riton Dupire-Clement
Costumes. . . . .	Alexandra Charles
. . . . .	Brigitte Massay-Sersour
Maquillage . . . . .	Natali Tabareau
Coiffure . . . . .	Stephane Malheu
Scripte . . . . .	Virginie Barbay
Making of documentaire . . .	Sacha Wolff
Une production . . . . .	3B Productions
Coproducteurs . . . . .	Arte France Cinéma
. . . . .	Crrav Nord Pas-de-Calais
. . . . .	Le Fresnoy, studio national des arts contemporains
Participation de . . . . .	Arte France, Canal+, Cine+
. . . . .	CNC
Avec le soutien de . . . . .	Région PACA
. . . . .	Région Nord Pas-de-Calais

Son  
Mono



Format  
Scope

Dossier & photos téléchargeables sur  
[www.arpselection.com](http://www.arpselection.com)

